

Relation Président-e de Conseil presbytéral/Pasteur

6 avril 2019

Introduction :

Lors de la rencontre de 2018, nous avons présenté les 2 points qui concernent :

- ⇒ Le discernement en vue de l'appel
- ⇒ La communauté de la paroisse

Pour cette année 2019, nous avons choisi 2 autres axes :

- ⇒ Comment construire une relation de confiance entre pasteur et CP (via la présidence)
- ⇒ Partager une vision commune sur la mission de l'Eglise

I - Comment construire la relation de confiance entre président de CP et pasteur ?

Anne-Marie Borne

a) Repérer Les charismes

De ta place de pasteur, comment pourras-tu nous aider en CP à discerner les charismes nécessaires pour mener à bien notre projet de vie en Eglise sur les années à venir ?

Car qui dit projet de vie, nous fait penser et dire « accepter de laisser tomber des actions menées jusqu'à présent et craindre de perdre des paroissiens si nous les supprimons ». Quels choix faire et comment être sûrs que Dieu est OK avec nos choix ?

Jean-Pierre Julian :

Après avoir visité tous les membres du Conseil presbytéral et lorsque qu'une confiance mutuelle sera établie, je leur proposerai une retraite spirituelle d'une journée ou d'un week-end pour, ensemble, grâce à des outils qui ont fait leurs preuves, découvrir et mieux discerner nos charismes. Souvent les charismes repérés au sein d'un CP traduisent une manière d'être d'une communauté, une manière de se positionner dans l'espace où cette communauté s'exprime. Et cela aide à préciser des projets de vies communautaires en adéquation avec les personnes engagées dans un espace.

De ta place de présidente de CP comment peux-tu aider un pasteur à discerner les charismes nécessaires pour l'Eglise ?

Anne-Marie

En te donnant des informations sur ce qui anime, inspire l'engagement des paroissiens : par exemple C.... qui lors d'une visite chez lui, m'a montré sa guitare, m'a parlé de la joie qu'il ressentait à soutenir le chant par des mélodies, ... ; ou bien G ... qui par sa disponibilité et sa discrétion a une place toute particulière lors de l'accueil des personnes (âgées, jeunes, ...)

avant le début du culte ; ou encore B qui, elle, connaît très bien et depuis longtemps les familles de notre paroisse ; elle visite, elle maintient du lien avec ceux qui sont isolés, elle est discrète, disponible et très sincère dans sa relation de proximité avec les personnes ; notamment quand il y a des conflits entre certaines familles/personnes et le CP, elle facilite beaucoup les échanges.

b) Prendre en compte le facteur temps

De ta place de pasteur, que pourrais-tu nous dire concernant le facteur temps qui est un gros souci. Les journées ne sont que de 24 h, nous ne pouvons pas demander plus aux membres du CP et aux paroissiens engagés, et nous ne voulons pas décourager les nouveaux. Du coup, comment prendre le facteur temps en Église ? Le temps de comprendre ? Le temps de proposer ? Le temps d'évaluer ? Le temps de prier ?

Jean-Pierre

En tant que pasteur : Tout d'abord nous devons tenir compte des engagements des uns et des autres. Certains sont prêts à donner 20% de leur temps en Église d'autres moins et d'autres beaucoup plus.

Nous devons veiller à ne pas se comparer les uns et les autres et à calculer le temps que nous donnons à l'Église. C'est un engagement libre et responsable.

Le pasteur doit tenir compte de tous ces éléments. Chacun arrive au Conseil presbytéral avec ses soucis, ses joies, ses fardeaux...Le temps de prière et de méditation avant de commencer un CP est plus important qu'on l'imagine...C'est comme un sas de décompression. Ce n'est pas parce que l'ordre du jour est chargé que ce sas doit se réduire en une portion congrue. Pour autant ce temps-là n'est pas un culte bis...

Pour que les fruits d'un projet de vie soit visible il faut être patient. Parfois il y a des fruits immédiats dès l'arrivée d'un pasteur. Offrande plus importante, assistance au culte plus importante et plus régulière. Parfois ce n'est qu'au bout de 6 ans, 7 ans, 8 ans que des fruits apparaissent. En Église nous ne sommes pas dans l'immédiateté de résultat, mais dans le labourage d'un sillon où une confiance se construit.

De ta place de présidente, que pourrais-tu nous dire concernant le facteur temps qui est un gros souci, car les journées ne sont que de 24 h...

Anne-Marie

Ouille, ouille, cette question me poursuit depuis tant et tant d'années et notamment sur cette fonction de présidence du CP ; je dirai en 1^{er} lieu que j'apprends à travailler sur « prendre le temps » plutôt que « avoir le temps » ; car avoir le temps, je ne l'aurai pas ; alors que prendre le temps m'amène, m'engage à décider de m'investir ; cela m'engage à faire des priorités (facile à dire et difficile à faire), sur X années puis par un temps d'évaluation vérifier si cet engagement est à poursuivre ou pas ; ou à modifier,En effet, dire « non » n'est jamais facile ; or si les données de l'emploi du temps sont claires et

simples à un moment donné, viennent souvent s'ajouter des imprévus ; c'est sur cette gestion des imprévus que je dois travailler ; et pour clore sur cette question, heureusement que j'ai mon mari car étant plus en distance que moi, il sera très utile pour m'amener soit à lever le pied, soit à faire des priorités,

c) Savoir parler des malentendus à temps

De ta place de pasteur, que penses-tu d'aider les membres d'un CP à parler des désaccords, des malentendus, des non-dits, des « on dits », ?

En effet, il est important de ne pas idéaliser chacun, mais de rester objectif car parler des malentendus à temps c'est éviter que cela ne devienne des épines qui prendraient des proportions qui nous empêcheraient de vivre notre mission d'Eglise ;

Y a-t-il des textes bibliques sur cette question ?

Jean-Pierre

En tant que pasteur : Souvent dans les CP il y a des tensions, des points de vue qui s'affrontent pour des mauvaises raisons. Par exemple, une personne va insister sur un aspect d'un problème à résoudre. Une autre personne va intervenir sur un autre aspect du même problème. Elles seront en désaccord non pas sur le problème en question mais sur deux aspects différents de ce même problème. Le pasteur doit être capable de reformuler la question afin d'aider les deux personnes à réaliser qu'elles ne sont pas en désaccord sur le problème mais qu'elles insistent sur deux aspects différents. Parfois nous avons des paroles blessantes, cassantes sur une question. Cette parole a blessé une personne puis dans la soirée un autre point est abordé et la personne blessée décoche une flèche à son tour. Nous devons veiller en tant que pasteurs à ce que chacun respecte la parole de l'autre et parfois oser dire que cette parole a pu être blessante.

Lorsque vous avez des théologies très différentes, ou encore des sujets éthiques délicats, nous devons veiller les uns et les autres à exprimer le plus clairement possible une position sans jugement, sans se croire supérieur à l'autre...Et si le sujet est vraiment délicat, proposer lors d'un prochain CP de prendre plus de temps sur cette question.

La Bible nous encourage de ne pas sombrer dans le jugement de qui que ce soit...pas facile...

d) Etre capable d'assumer des divergences

Anne-Marie

Actuellement dans notre communauté, nous avons une divergence de point de vue importante sur l'avenir de notre temple ; pour mes plus anciens, il est le lieu où ils se sont mariés, leurs enfants ont été baptisés, ils ont fait leur confirmation ; pour d'autres, arrivés depuis, il est un lieu qui coûte, qui prend trop de temps dans nos ordres du jour des CP ?

Que faire ? Comment arriver à réfléchir pour faire un choix sans que les paroissiens se déchirent ou quittent la paroisse ?

Y a-t-il des textes bibliques qui peuvent nous aider à assumer nos divergences ?

Jean-Pierre

Pour les pasteurs, il est recommandé d'éviter de prendre une position pour l'une ou l'autre partie. Si le pasteur choisi un camp il ne sera plus le pasteur de tous. De plus, les pasteurs doivent intégrer qu'ils ne sont que de passage dans une communauté. Alors que beaucoup de paroissiens seront encore présents 20 ans, 30 ans plus tard...

Nous devons être bien conscients que notre lien au temple est parfois plus fort que nous l'imaginons. Nous sommes devenus un protestantisme historique. Nos lieux ont une histoire.

Toutefois nous ne devons jamais perdre de vue cette parole du Christ concernant le somptueux temple de Jérusalem : « détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai ».

Les temples sont avant tout des lieux de rassemblement. S'ils sont beaux tant mieux, mais cela reste des lieux de rassemblement. Et nous devons nous questionner de leur importance, qu'elle soit d'ordre symbolique, historique, familiale, sentimentale...L'essentiel est ailleurs...

II - Partager une vision commune sur la mission de l'Église :

a) Ce que le CP/la communauté attend, et le dire au pasteur

Anne-Marie

En tant que présidente de CP, au vu de la réalité de notre communauté, nous attendons du pasteur que l'accent soit mis :

- Sur la lecture de la Bible pour faire du lien entre le parcours catéchétique travaillé en École biblique et au Cathé et la communauté.
- Sur les liens avec la société civile pour afficher liens « religion et société », car nous avons des appels forts avec des paroissiens impliqués dans les associations caritatives et politiques.
- Et sur les visites car nous avons beaucoup de personnes âgées avec qui il faut garder du lien.

Jean-Pierre

En tant que pasteur il est primordial de connaître l'orientation de la communauté afin qu'il sache avant de dire oui, que ses charismes, ses compétences pourront bien se déployer dans cette communauté. Il est important aussi de ne pas tout ficeler, de se laisser déplacer dans nos orientations par Dieu lui-même qui peut réorienter une communauté avec son pasteur

Si par hasard le pasteur estime qu'il aura quelques difficultés avec son lien avec les autorités, qu'il n'a pas cette fibre sociale avec les associations caritatives mais par contre que la

catéchèse et la Bible sont vraiment des dominantes dans son ministère, alors le CP doit bien soupeser le pour et le contre et mettre en place d'autres engagés dans ces domaines là s'il veut poursuivre avec ce pasteur. Ne pas le clarifier au départ entraîne des malentendus et de la frustration.

b) Le pasteur va dire ce que lui va pouvoir développer et au bout de 2 ans orientations

Anne-Marie

Là-dessus il me semble que je n'ai pas de questions à te poser, sauf si en fonction de ce que tu dis il y en a une qui surgit !!

Jean-Pierre

Il faut donner le temps nécessaire au pasteur pour comprendre et intégrer la culture d'une communauté. La confiance s'établit petit à petit entre le pasteur et la personne qui préside le CP, entre le pasteur et le CP, entre le pasteur et la communauté. On voit l'arbre à ses fruits...Ce temps d'observation est indispensable.

Anne-Marie

J'ajouterai que pour moi aussi, sur cette fonction de présidence de CP, il faut laisser cette possibilité de « prendre le temps » pour se familiariser, pour faire connaissance avec les uns et les autres au travers de rencontres personnalisées (visite, avant ou après le culte, s'intéresser à la vie de telle ou tel, ...). En effet, j'ai appris qu'il est important que la personne chargée de la fonction de présidence ne « porte pas tout sur les épaules ». Comment déléguer ? À qui ? Il y a nécessité d'apprendre à travailler sur ce que la notion de « collégialité » veut dire ; c'est une des quatre composantes du conseiller presbytéral, ce n'est pas facile à comprendre et à impliquer dans la pratique de son engagement.

c) Comment s'accueillir dans le projet de vie d'Eglise, être complémentaire et non concurrentiel ?

Jean-Pierre, en tant que présidente de CP, je me suis rendue compte avec tes collègues pasteurs, qu'il n'était pas toujours facile d'être sur la même longueur d'onde, face à la mise en œuvre d'un projet de vie.

Ex : dans notre projet de vie, nous avons noté que les visites sont très importantes, et nous nous heurtons au fait que, pour le pasteur, la visite n'est pas toujours nécessaire pour « ramener » de l'argent (ce que parfois le paroissien de base va penser). Pour moi la visite est utile pour « montrer » que dans l'Eglise de Jésus Christ, le tissage de lien est une des manières de vivre concrètement « tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Or si les visites par un non pasteur et celles par un pasteur ne relèvent pas du même ordre, comment est-ce que nos deux avis sur cette question pourraient être complémentaires et pas concurrentiels ?

Jean-Pierre

Chère présidente, c'est là où nous devons découvrir les charismes des pasteurs. Certains ont une facilité de la rencontre, et de fait la visite, cela va de soi.

D'autres appréhendent quelque peu ce genre de rencontre. (Timidité, conviction théologique, sentiment de perdre son temps...)

Il faut être très au clair sur cette question dès le départ afin d'éviter là aussi des malentendus et des frustrations.

Je considère toujours que le pasteur d'une paroisse est attendu principalement sur trois axes.

1. Une prédication nourrissante en lien avec l'actualité, tout comme les études bibliques.
2. Il est celui qui permet qu'une parole circule, qui aide à ce que chacun trouve sa place dans la communauté, il est l'huile de coude au bon sens du terme.
3. Il est le lien avec les nouveaux qui tapent à nos portes, les distancés, les autorités civiles, la région et l'Union nationale, les œuvres diaconales.

Et toi, en tant que présidente de CP, quelle place a l'argent dans le projet de vie ? Et comment cela peut se travailler en lien avec la spécificité que le pasteur peut apporter ?

Anne-Marie

Je me suis rendue compte qu'il y a souvent une crainte à parler « argent » dans l'Église ; il y a ceux qui vont zoomer sur « offrande/don » et ceux qui vont ramener la question de la cible à la région, des coûts des bâtiments, des travaux, qui prennent trop de place dans les ordres du jour des CP Bref, cette question empoisonne bien souvent nos temps. Du coup, quand nous prévoyons la ligne « animation jeunesse » en vue du budget prévisionnel à présenter en AG, on va dire « ah oui, très important les jeunes, » mais on va reconduire la même sommes que l'année dernière sans faire de lien entre projet de vie, les jeunes, les moins jeunes, la lecture de la bible, les WE, ... et on va s'arrêter sur des barrières : ça c'est les jeunes et ça c'est autre chose ;

- ⇒ Il me semble qu'au travers des textes bibliques, de l'enseignement de Jésus, de nos propres représentations sur l'argent, sur notre confiance à placer dans Dieu qui « pourvoit » (même s'il faut garder un peu !!), nous pourrions engager une réflexion dans la paroisse autour des cultes (prédications régulières), autour des offrandes (humour, introduction avant le moment de la dite « collecte »,
- ⇒ Comment être créatif et joyeux dans les animations financières ? Car je me rends compte que les gens sont extrêmement généreux quand une destination d'offrande est clairement annoncée.

A l'année prochaine !!

Pasteur Jean-Pierre Julian et Anne-Marie Borne